Zeitschrift: Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 3 (1846)

Artikel: Catalogue des mousses de la Suisse
Autor: [s.n.]
Vorwort: Avertissement
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-100102

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVERTISSEMENT.

Depuis Schleicher, dont le catalogue incomplet est rempli d'erreurs et qui d'ailleurs n'indique aucune localité, on n'a rien publié sur les mousses de la Suisse. A peine quelques botanistes se sont-ils occupés superficiellement de cette famille dont l'examen offre cependant un grand intérêt.

Après avoir pendant plusieurs années soigneusement étudié la bryologie du Jura, j'avais l'intention d'essayer une simple énumération des mousses de cette chaîne de montagnes; car je n'ai jamais eu le bonheur de parcourir les Alpes à la recherche des cryptogames. Mes savans amis d'Alsace, MM. Muhlenbeck, Schimper et Mougeot m'ont encouragé à publier le catalogue de toutes les mousses reconnues en Suisse jusqu'à présent, me promettant pour cela leur précieux concours. Depuis fort longtemps M. Muhlenbeck passe chaque année quelques semaines dans quelqu'une des plus riches contrées alpines; MM. Schimper et Mougeot l'ont accompagné plusieurs fois dans ces laborieuses et savantes herborisations. Ces messieurs m'ont fourni la liste de toutes les espèces qu'ils ont observées et m'ont communiqué en même temps de nombreux échantillons.

Quelques autres naturalistes m'ont aidé aussi avec beaucoup de bienveillance. Le savant lichénologue, M. Schærer, de Belp, m'a confié une riche collection de mousses où j'ai puisé de précieux renseignemens ; MM. Agassiz, Desor et Godet de Neuchâtel, m'ont rapporté des mousses de toutes leurs excursions dans les Alpes. Enfin, j'ai trouvé dans les herbiers du Musée de Neuchâtel quelques données intéressantes recueillies par Chaillet et Curie.

Avec ces matériaux j'ai fait ce petit catalogue, en éliminant scrupuleusement les localités et les espèces douteuses; toutes les espèces énumérées ont été soigneusement déterminées et toutes les formes incertaines soumises à l'examen de M. Schimper, qui lui-même a revu et complété ce travail. Si je n'ai pas nommé les variétés dans les genres qui n'ont pas encore été décrits dans la Bryologie d'Europe, c'est qu'il me

paraît inutile d'embrouiller davantage, par une vaniteuse confiance, une nomenclature fort difficile et qui sera enfin fixée, il faut l'espérer, par les magnifiques travaux de MM. Schimper et Bruch [1]. Par la même raison, je ne donne pas ma classification comme originale. J'ai profité autant que possible des observations de M. Schimper, pour rapprocher les espèces suivant la méthode naturelle.

Quelques mots sur la distribution géographique des mousses trouveront ici leur place, si ce n'est dans un intérêt scientifique, du moins pour aider les recherches des jeunes botanistes et rendre leurs explorations moins pénibles et plus fructueuses.

Ce qui frappe d'abord en étudiant la géographie des végétaux cryptogames et particulièrement des mousses, c'est la préférence non-seulement de quelques individus isolés, mais de familles entières pour des *habitats* particuliers, hors desquels on ne les rencontre jamais. Les *Andréacées* vivent sur les roches granitiques; les *Sphagnacées,* dans les tourbières; les *Phascacées,* les *Pottiacées,* deux familles voisines, sur la terre argileuse humide; la plupart des *Dicranacées,* sur les troncs pourris; presque toutes les *Barbulacées,* sur les détritus calcaires; les *Anacalyptées,* les *Desmatodontées,* les *Encalyptées,* qui dans l'ordre naturel ont une grande analogie, sur la terre légère qui couvre les pierres, les rochers ou les murs; les *Orthotrichées,* sur les troncs des arbres vivans et quelques-unes sur les pierres; les *Ripariacées,* les *Fontinalées,* dans les eaux courantes; les *Splachnées,* sur les matières animales en décomposition, ou sur les hautes montagnes ou dans les contrées glacées du Nord; les *Bryacées* enfin, assez généralement sur la terre humide et dans les lieux frais. Si la nombreuse famille des *Hypnacées* semble au premier coup-d'œil échapper à un semblable rapprochement par une dispersion universelle, on trouve cependant encore une frappante uniformité d'*habitat* dans les différens groupes qui la composent. C'est ainsi que presque toutes les espèces des genres *Fabronia, Anacamptodon, Leucodon, Climacium, Pterogonium, Isothecium, Leskea* et *Neckera,* se rencontrent presque exclusivement sur les troncs des arbres.

Les mousses aiment assez généralement les lieux frais, ombragés et humides. Les plus rares espèces habitent le voisinage, le lit même des torrens des montagnes, les gorges profondes et boisées où l'homme aborde difficilement, les granits arrosés par l'eau des neiges, les cascades alpines, les profondes tourbières des montagnes ou des régions du Nord.

(1) *Bryologia Europea.*

Comme les plus belles plantes phanérogames, elles semblent se plaire loin des lieux que l'homme habite et défier les recherches de l'explorateur. A cela cependant font exception les *Phascacées*, ces Pygmées des mousses, qui vivent dans les champs cultivés, et les *Mnium* les plus grandes espèces des *Bryacées*, qu'on rencontre dans les lieux ombragés des vallées basses, jusque dans les vergers et dans les haies, et sur les bords des forêts de la plaine. Assez rarement elles s'élèvent vers les hautes régions des Alpes et du Jura.

Les nombreuses espèces du genre *Bryum* semblent modifier leurs formes d'une manière assez analogue, suivant les localités plus ou moins élevées où on les trouve. Ainsi, dans les hautes Alpes, les capsules s'alongent comme dans les *Bryum acuminatum*, *polymorphum*, *elongatum*, *crudum*, *pallens*, *uliginosum*, etc.; ou bien les feuilles se rapprochent, s'imbriquent en s'arrondissant sur les rameaux qui deviennent ainsi plus grèles, presque filiformes, comme dans les *Bryum Ludwigii*, *julaceum*, *Blindii*, *Zierii*, *demissum*, etc. C'est même une étude qu'il importe de suivre attentivement, que les modifications des *Bryacées* suivant les diverses localités, afin de ne pas, par une distinction hasardée, établir des divisions dans des espèces qui sont les mêmes et dont les intermédiaires et les transitions se rencontrent et se reconnaissent facilement, quand on met un peu de patience à les observer. Sous ce rapport, les recherches du célèbre bryologue V.-P. Schimper offrent un intérêt particulier par le soin, la persistance admirable que ce savant a mis à poursuivre dans toutes les localités les formes variées de la même espèce, dont les botanistes moins consciencieux avaient fait avant lui autant d'espèces différentes.

Des 430 espèces nommées dans ce catalogue, j'en ai reconnu plus des trois-quarts dans le Jura et les plaines qui l'avoisinent. Que doit-on conclure de ce fait? Que si les mousses ont pour certaines familles des habitats particuliers, ces petits végétaux pris dans leur ensemble ne sont pas disséminés par zônes comme les phanérogames et sont plus généralement cosmopolites. Aussi est-il fort peu d'espèces qui appartiennent exclusivement à la Suisse. Celles qui habitent les hautes Alpes se voient dans toutes les montagnes granitiques, dans le Tyrol, dans la Scandinavie, même dans les plaines à mesure qu'on aborde les régions glacées du Nord; souvent aussi sur les blocs erratiques semés aux pentes du Jura. Le climat et le sol semblent donc les seules influences dont l'action se fasse apprécier dans la distribution géographique des mousses. Les espèces les plus rares de nos hauts marais tourbeux, la *Paludella*

squarrosa, le *Hypnum nitens*, etc., abondent dans les tourbières septentrionales où elles prennent un développement considérable et se chargent de nombreuses fructifications, ce qui prouve qu'une température plus froide et l'entassement des neiges longtemps prolongé sont nécessaires pour les faire arriver à leur état parfait.

Mais il est juste de l'observer aussi : le peu d'attention que les botanistes ont donné jusqu'à présent en Suisse à la cryptogamie en général et surtout à la Bryologie, laisse supposer encore une ample récolte à faire pour les observateurs qui s'adonneront à la recherche des mousses dans les sauvages vallées des Alpes. Chaque année les botanistes de l'Alsace viennent reconnaître et cueillir de nouvelles espèces dans les hautes Alpes des Grisons, de Berne et du Valais. L'Albula, la Gemmi, le Splügen, le Faulhorn, le Simplon, quelques parties du Valais sont extrêmement riches en belles et rares espèces bryologiques, comme dans le Jura les vallées profondes arrosées par les torrens, le Val de Moutiers, la vallée de la Vaux près de Fleurier, les roches abruptes de Chasseron, de Chasseral, du Weissenstein, et les tourbières les plus élevées méritent sous le même rapport l'attention des naturalistes.

Ce catalogue est écrit surtout avec l'intention et le vif désir d'encourager l'étude des mousses parmi les botanistes de la Suisse, pour aider peut-être plus tard la publication d'une Bryologie helvétique. Je serai donc très-reconnaissant de toutes les communications qui me seront faites, comme aussi je m'empresserai de fournir aux naturalistes qui le désireront toutes les espèces que j'ai récoltées dans le Jura, et à-peu-près toutes celles qui sont énumérées dans ce catalogue.

Abréviations.

(Schp.)	V.-P. Schimper.	(Mhlnb.)	Muhlenbeck.
(Schl. cat.)	Schleicher, catalogue.	(Thom.)	Thomas.
(Moug.)	Mougeot.		